



Berne, le 21 avril 2020

Choisystrasse 1
Postfach
CH-3001 Bern
PC 30-1480-9
Tel. 031 388 36 36
Fax 031 388 36 35

E-Mail: info@sbk-asi.ch
Internet: www.sbk-asi.ch

Lettre ouverte de l'Association suisse des infirmières et infirmiers au Parlement fédéral

Place aux actes: nous sommes à bout de patience

Chère Madame la Conseillère Nationale, Cher Monsieur le Conseiller National
Chère Madame la Conseillère aux Etats, Cher Monsieur le Conseiller aux Etats

Une lueur est en vue au bout du tunnel que représente la crise actuelle du coronavirus. Nous remercions la population pour sa discipline et sa persévérance. Nous sommes fiers de tous ceux qui, grâce à leur engagement, leur courage et de nombreuses heures supplémentaires, veillent à ce que notre système de santé continue de fonctionner malgré la pandémie. L'ASI a jusqu'à présent soutenu les mesures de la Confédération de toutes ses forces.

Cependant, la crise du Covid-19 a également douloureusement mis en évidence de graves déficiences du système de santé. Celles-ci sont le résultat de jugements et de décisions politiques et administratives erronées compromettant gravement la sécurité des patients et des professionnels de la santé.

- Le manque de matériel de protection est un scandale! Il met inutilement en danger la santé des soignants et de toutes les personnes dont les soins leur sont confiés.
- Il est inacceptable que le Conseil fédéral se soit vu contraint de suspendre les dispositions de la Loi sur le travail relatives aux horaires de travail et aux périodes de repos pour éviter que le système s'effondre manque de personnel. En temps « normal » déjà, le personnel de santé doit faire preuve d'une grande flexibilité. Affaiblir la protection du personnel dans ces circonstances extraordinaires met en péril la santé physique et psychique des soignants et par contrecoup la sécurité de leurs patients.
- La dépendance de la Suisse envers le personnel de santé étranger est dangereuse. Si l'Allemagne, la France et l'Italie avaient voulu ou dû rappeler leurs professionnels de la santé, les conséquences auraient été inimaginables pour notre pays.

Les applaudissements et l'estime de la population nous réjouissent et constituent une grande motivation dans l'accomplissement des soins dans ces circonstances des plus pénibles. La crise montre également de manière éclatante l'importance systémique des soins infirmiers. Une reconnaissance financière de notre travail dans cette situation extraordinaire serait donc plus qu'appropriée!

Fini les belles paroles; le monde politique doit passer à l'acte – maintenant. On sait depuis des années non seulement que la Suisse forme beaucoup trop peu d'infirmières et d'infirmiers mais aussi qu'ils sont bien trop nombreux à quitter la profession frustrés, parce que la charge de travail est trop élevée et que le salaire et la reconnaissance sont trop faibles. Le personnel s'épuise parce qu'on lui refuse systématiquement le temps de prodiguer aux patients les soins dont ils ont besoin. Le personnel soignant n'est plus disposé à travailler en permanence au-delà de ses limites, au prix de sa propre santé.

La population nous épaula. Les signatures nécessaires au dépôt de l'initiative populaire fédérale « Pour des soins infirmiers forts » ont été récoltées en un temps record et celle-ci est actuellement débattue par le Parlement. Ce qu'en a fait le Conseil national constitue un premier pas en avant mais est bien loin de rendre justice à l'ampleur des problèmes!

Nous exigeons des actions. Nous avons entendu assez de paroles vides de sens!

1. **Nous exigeons une offensive massive en matière de formation!** Le fait que la Suisse ne forme même pas la moitié du personnel infirmier dont elle a besoin témoigne d'un égoïsme indéfendable vis-à-vis des pays dont nous ponctionnons la main d'œuvre. Qui plus est, cette dépendance envers l'étranger est dangereuse.
2. **Nous exigeons que l'autonomie des soins infirmiers soit enfin reconnue!** Légalement, les soins infirmiers sont encore considérés comme une profession paramédicale auxiliaire. Les infirmières et infirmiers sont des professionnels de la santé hautement compétents qui, grâce à leur formation, contribuent de manière essentielle à ce que notre système de santé soit armé pour relever tous les défis.
3. **Nous exigeons plus de temps pour les soins infirmiers!** Le personnel infirmier soigne des êtres humains. Finissons-en une fois pour toutes avec les soins minutés. Ce n'est pas l'argent mais les patients qui doivent être au centre des préoccupations. Nous exigeons donc une dotation en personnel infirmier adaptée aux besoins.
4. **Nous exigeons de meilleures conditions de travail – immédiatement!** Les conditions de travail doivent être aménagées de manière que davantage de personnes choisissent d'exercer cette profession, envisagent leur carrière dans les soins infirmiers et puissent y travailler dans des conditions saines qui leur permettent de rester motivées tout au long de leur vie professionnelle.

Il y a longtemps que nous avons présenté les études et les arguments qui étayaient nos revendications. Vous, chers membres du Parlement, les connaissez bien. Or, les propositions soumises en ce sens au Conseil national n'ont pas trouvé de majorité.

Notre patience est à bout. Il vous appartient maintenant de mettre enfin et pleinement en œuvre les revendications des soignants, et ce dans le cadre des consultations sur l'initiative « Pour des soins infirmiers forts ». C'est la seule façon de garantir qu'il y aura toujours suffisamment d'infirmières et d'infirmiers qualifiés et motivés à l'avenir – pour le bien de la population.

Veillez recevoir, chers membres du Parlement, l'assurance de notre considération distinguée.



Sophie Ley
Présidente



Yvonne Ribi
Secrétaire générale